
L' Association de la Maison Française d'Oxford

Revue annuelle de l'Association de la MFO (AMFO) 2022-2023



Sommaire

1. Le mot du Président	p. 3
2. Le mot du Directeur de la MFO	p. 4
3. Liste des membres de l'Association	p. 5
4. Bilan 2022-2023 de l'Association	p. 6-9
Fédérer notre communauté et faire vivre l'histoire de la MFO	
5. Les chercheurs et chercheuses de la MFO en 2022-2023	p. 10-14
6. L'année 2022-2023 à la MFO	p. 15-19
7. La Garden Party 2023	p. 19-26
Discours et photographies	



Le mot du Président

Cette revue marque la 2ème année de notre association. C'est un moment critique. Monter une association et la faire vivre sont deux choses différentes.

L'élan initial est le fruit d'une tension accumulée, d'un désir vif de démarrer. Le risque est fort de perdre cette belle dynamique après l'enthousiasme des débuts. Pour utiliser le langage des sciences expérimentales, qui me sont chères, et de la mécanique des corps, toute l'énergie potentielle a été convertie en énergie cinétique dans le soulagement d'avoir réussi à initier le mouvement : notre objet a alors pris une grande vitesse. Si nous étions dans le monde parfait des cours de physique, nous pourrions continuer indéfiniment sur cette lancée. Mais, contrairement à ce qui se passe sur une table à coussins d'air ou dans le vide d'un tube expérimental, la vie réelle se déroule dans les frottements avec l'atmosphère épaisse de nos préoccupations professionnelles ou de notre riche vie de tous les jours. Si nous ne continuons pas nos efforts, nous allons nous arrêter progressivement.

Il faut trouver un carburant, une source d'énergie (non fossile, si possible renouvelable) pour maintenir la dynamique, peut-être même pour aller vers de nouveaux objectifs.

Nous étions nombreux à notre réunion annuelle : nous avons donc réussi ce passage. Le plaisir de nous retrouver, pour certains de retrouver la Maison Française et Oxford, de partager en tout cas un objectif commun, est un moteur efficace. La sortie de ce deuxième numéro de la revue est l'indice que nous démarrons une série. Le mérite en revient beaucoup à notre vice-présidente, Anne-Sophie Gabillas.

Nous devons petit à petit distribuer la charge et trouver des mécanismes pour donner son autonomie et sa vie propre à l'association. Par exemple, plutôt que de relancer chaque année les appels à cotisation, nous allons mettre en place une cotisation pluri-annuelle qui nous donnera une certaine stabilité.

Après la somnolence que nous ont imposée la crise sanitaire et le confinement, l'activité de la MFO a repris de plus belle. Félicitons-en toute l'équipe de la MFO. J'espère que vous aurez plaisir à retrouver dans cette revue la nouvelle effervescence de la recherche française à Oxford.

Notre association poursuit son chemin. Nous sommes sur la bonne voie pour établir une tradition, ce que même les lois de la physique ne peuvent arrêter à Oxford.

**Fred Thibault-Starzyk,
Directeur de Recherche au CNRS
Président de l'Association de la MFO**

Le mot du Directeur de la MFO

Les mots qu'on utilise pour décrire une institution comme la Maison Française d'Oxford appartiennent souvent à un registre très technique : structure, laboratoire, unité d'appui, institut de recherche. L'impression est renforcée par l'usage d'acronymes : UMIFRE, UAR...

Mais les personnes qui ont étudié, résidé et travaillé à la Maison Française n'en parlent pas comme on évoquerait un outil ou une infrastructure. Au contraire, je remarque qu'elles parlent plus souvent de cette expérience humaine qui est indissociable de la science et qui fait d'un séjour de recherche plus que l'addition des ressources qui ont motivé un séjour à Oxford.

Aussi, deux ans après la création de l'association, je félicite les fondateurs pour avoir réussi à fédérer celles et ceux qui souhaitent unir leurs efforts et leurs talents pour marcher aux côtés de la Maison, pour contribuer à son rayonnement. L'amitié, l'attachement et la fidélité que les membres de l'association lui témoignent sont précieux à bien des titres. D'abord, il y a le plaisir de se retrouver chaque année, la veille de la Garden Party. Il s'agit désormais plus qu'une habitude, déjà une tradition bien établie puisque... c'est la troisième fois que la MFO accueillera ses amies et amis au mois de juin.

Ensuite l'AMFO apporte l'assise du temps long. L'équipe de la MFO se renouvelle constamment. Les étudiantes et les étudiants séjournent quelques semaines ou quelques mois ; les chercheuses et les chercheurs deux ou trois années. Chaque séjour est inscrit dans un temps bien particulier. L'association, au contraire, permet de nouer et de tisser tous les fils des expériences individuelles. Elle révèle – et il est si important de s'en souvenir – qu'il existe une identité de la MFO. Cette identité symbolisée par le lieu qui conserve ses formes et sa structure au fil des périodes. Elle est aussi forgée par des principes. Un des premiers est la pluridisciplinarité et le partage des cultures scientifiques. Un autre est la ferme conviction que la recherche se construit par-delà les frontières et les langues. Un autre enfin est l'attachement à l'amitié franco-britannique.

Enfin, si la MFO a un passé déjà riche et une histoire que les expositions montées ces derniers mois ont permis de retracer, elle est solidement ancrée dans son époque et envisage déjà les défis des années à venir. Pour cela l'AMFO est un levier d'une grande importance. La force des réseaux d'*alumni* n'est plus à prouver. Ce sont des réservoirs d'idées, de ressources, d'énergies.

Alors, je souhaite une fois encore remercier l'AMFO, ses membres et son bureau pour sa présence amicale auprès de la MFO. Je me réjouis de vous retrouver toutes et tous à Oxford dans quelques mois.

Pascal Marty,
Professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en détachement au CNRS
Directeur de la Maison Française d'Oxford

Liste des membres de l'AMFO | 2022-2023

Comité et bureau

- Président : Fred Thibault-Starzyk (CNRS)
- Vice-Présidente : Anne-Sophie Gabillas (MFO)
- Secrétaire : Justine Feyereisen (Uni. Gand)
- Trésorière : Meryem Bezzaz (Sciences Po)
- Sophie Marnette (Uni. Oxford)
- Vivien Prigent (CNRS)
- Judith Rainhorn (Uni. Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
- Marie Thébaud-Sorger (CNRS)

Membres de l'AMFO

- Mohamed Abbe
- Heloise Ardley
- Agnès Alexandre-Collier
- Bernice Allman
- Susan Barnes
- Stéphane Benoist
- Nathalie Berny
- Meryem Bezzaz
- Luc Borot
- Carole Bourne-Taylor
- Tristan Boursier
- François Brasdefer
- Benjamin Breant
- Alexandre Cerveux
- Laurent Chatel
- Aurélie Daher
- Olivier Delouis
- Antoine Destemberg
- Michael Drolet
- Justine Feyereisen
- Tom Fischer
- Luc Foisneau
- Sara Franceschelli
- Anne-Sophie Gabillas
- Suzanne Healey
- Caroline Hildebrandt
- Katherine Ibbett
- Gary Johnson
- Henriette Korthals Altes
- Martin Krechting
- Grégoire Lacaze
- Thomas Lacroix
- Aude-Marie Lalanne-Berdouticq
- Anna Lampadaridi
- Timothée Lechot
- Margaret Lolley
- Pascal Marty
- Sylvie Mathe
- Dorian Maillard
- Joelle Mann
- Charles-François Mathis
- Jean-Pierre Mothet
- Dominic Moreau
- Catherine O'Sullivan
- Anne Page
- Arietta Papakonstantinou
- Paul-Etienne Pini
- Perig Pitrou
- Vivien Prigent
- Judith Rainhorn
- Martin Robert
- Wilfrid Rotge
- Fabian Russell-Cobb
- Philippe Sanguinetti
- Berny Sèbe
- Anne Simonin
- Yves Sintomer
- Thomas Souverain
- Hugh Starkey
- Vera Tchentsova
- Marine Tesson
- Marie Thébaud-Sorger
- Frédéric Thibault-Starzyk
- Anja Thomas
- Marion Thomas
- Ludovic Trommschlager

**En décembre 2023,
142 personnes
sont inscrites sur la liste de
diffusion de l'AMFO.**

Bilan 2022-2023 de l'Association

Fédérer notre communauté et faire vivre l'histoire de la MFO

Anne-Sophie Gabillas

En 2022-2023, le bureau de notre association s'est réuni deux fois en ligne, les 17 octobre 2022 et 15 mars 2023, avant de retrouver plusieurs de nos membres à l'Assemblée Générale annuelle qui s'est tenue à Balliol College le 23 juin 2023.

En décembre 2022, la première revue de l'association a été publiée et adressée à nos membres. Elle reste en téléchargement sur la page dédiée à l'AMFO sur le site de la MFO.

Dans le courant de l'année, l'AMFO a créé un compte Hello Asso, plateforme complètement gratuite qui inclut un logiciel en ligne pour la gestion de toutes les activités associatives. Simple et sécurisé, le système a largement favorisé le versement des cotisations.

Deuxième journée de l'AMFO, le 23 juin 2023 à Balliol College

Comme l'année dernière, nous avons donc organisé la journée de notre association la veille de la Garden Party de la MFO pour permettre au plus grand nombre de nos membres de participer aux deux événements. En janvier a germé l'idée de proposer à l'écrivaine Maylis de Kerangal de donner la conférence annuelle de notre association et après en avoir discuté avec elle, nous avons opté pour un format en conversation avec Catriona Seth (All Souls College). A suivi un important travail de mailing, de communication pour cette journée pour nous assurer que l'information était bien passée et avait touché son public. Alors que le trimestre était terminé et que beaucoup d'étudiants et de collègues avaient quitté Oxford, nous avons donc redoublé d'efforts pour faire circuler l'information auprès de TORCH, la faculté de *Modern and Medieval Languages*, et l'Alliance Française. Le travail sur les réseaux sociaux de notre stagiaire, India-Rose Burton Aden, a également été déterminant pour la réussite de cette journée.

L'événement a permis d'accueillir les membres de notre association pour son assemblée générale en début d'après-midi, puis de réunir plus de 60 participants pour l'événement qui a suivi avec Maylis de Kerangal. La rencontre avec l'auteure de *Réparer les vivants* a été animée par Catriona Seth et suivie d'une réception dans des espaces réservés à Balliol pour l'occasion.



La MFO au cœur des réseaux Alumni français du Royaume-Uni

La MFO et l'AMFO se trouvent aujourd'hui au cœur des réseaux Alumni français du Royaume Uni. La ministre de l'Europe et des Affaires étrangères a annoncé, lors des Journées du réseau français à l'étranger de juillet 2022, la création d'une journée dédiée aux *alumni* ayant étudié en France, ou transité par nos structures à l'étranger afin de redynamiser et fédérer ce réseau essentiel pour la diplomatie d'influence de la France.

Prix de thèse MFO

Dans l'idée de rallier les *alumni* formés et formées en France et continuant leur cursus à Oxford, la MFO a lancé un nouveau prix de thèse en octobre 2022 pour les étudiants français et les étudiantes françaises commençant la dernière année de leur doctorat en octobre de cette même année. Dans ce cadre, une dizaine de présentations ont été données. Le public était composé d'étudiants français en doctorat à Oxford qui ne sont pas en dernière année, des membres du Comité d'Oxford de la Maison Française, de la Conseillère pour la science et la technologie, des chercheurs de la MFO et de ses résidents.

Un prix a été décerné à la meilleure présentation d'un doctorant travaillant dans chacune des divisions académiques de l'Université (Sciences médicales, Sciences sociales, Sciences humaines et la division des mathématiques, de la physique, de l'ingénierie et des sciences de la vie) et un autre prix pour la meilleure présentation générale a été décerné à l'un de ces quatre lauréats.

MFO Alumni Day

Pour donner suite à la Note Diplomatique, la MFO a organisé une journée *Alumni* le 16 mai dernier. La Maison Française d'Oxford s'est associée à l'initiative de mise en valeur de l'ambassade en proposant un atelier intitulé *Tour d'horizon* réunissant une quinzaine de participants et participantes, principalement des résidents et résidentes de la MFO et des étudiants et étudiantes. Cet échange a été animé par Minh-Hà Pham, conseillère pour la science et la technologie à l'Ambassade de France au Royaume-Uni et par Pascal Marty, le directeur de la MFO. Nous avons pu y présenter notre association et les principales étapes de mise en place, en faisant un point sur les temps forts depuis 2021. Cette discussion a permis aux participants d'échanger sur leurs expériences de mobilité, mais aussi de prendre connaissance des actions de la MFO et du service ESRI (Service Enseignement, Science, Recherche et Innovation l'Ambassade de France à Londres) pour la recherche, l'animation de la communauté et la promotion de l'enseignement supérieur français. Plusieurs étudiants ont adhéré à notre association à la suite de cette réunion.

Faire vivre l'histoire et le patrimoine de la MFO

Exposition *Archiving the Archive. A Photographic Record* (avril-juin 2023)

Après le succès rencontré par l'exposition virtuelle *Aux origines de la Maison Française. 25 ans d'archives (1946-1970)* préparée par Anne Page et la Maison Française, la MFO a saisi une autre occasion en 2023 de mettre en valeur son patrimoine (de manière moins historique et plus artistique) par le biais du festival international de photographie Photo Oxford. Depuis 2020, la Maison Française d'Oxford (MFO) est partenaire du festival Photo Oxford et accueille dans ce cadre une exposition photographique par an.

Fondé en 2013, Photo Oxford est un festival international de photographie qui comprend un programme ambitieux d'expositions et de conférences sur le thème de la photographie, de son histoire et de ses tendances contemporaines. L'édition 2023 a eu pour thème *The Hidden Power of the Archive* et s'est tenue du 14 avril au 6 mai 2023.

Cette année, l'exposition présentée à la Maison Française d'Oxford *Archiving the Archive. A Photographic record* conçue par l'artiste chinois Bing Ye est la troisième exposition que la MFO accueille dans le cadre de ce festival. Cependant, il s'agit d'une première en termes de proposition. En effet, notre institution, ses archives et plus largement son histoire, sont le sujet et même l'objet du travail et de l'exposition de Bing Ye.

Bing est un artiste basé entre Londres et Hangzhou, qui travaille principalement avec la photographie et la gravure. Il a obtenu une licence en gravure à l'Académie chinoise des arts de Hangzhou et un master au Royal College of Art de Londres.

À la MFO, à travers l'étude d'albums et de documents remontant aux années 1950, Bing Ye a proposé une relecture photographique de l'histoire de l'institution et livré dans cette exposition un témoignage original. Celui-ci se déclinait d'abord en deux vitrines où étaient présentés documents d'archives et photographies rappelant l'aspect de planches-contact, ainsi que de nombreux éléments réalisés grâce aux procédés d'impression typographiques utilisés jusqu'aux années 60.

L'autre partie de l'exposition était composée de sept grandes photographies imprimées sur papier Arches. L'ensemble de ces images a été réalisé avec un appareil photographique argentique à plaques de verre.

À travers des jeux de résonance et d'analogies, les créations de Bing Ye s'articulent autour de :

- L'activité principale de la MFO, à savoir la transmission et la circulation du savoir.

S'interrogeant sur la manière d'appréhender la longue histoire de la Maison Française d'Oxford, sur les objets et les documents parfois disparates, Bing Ye a cherché à en percer les secrets, à comprendre comment ils matérialisent la présence et la transmission des savoirs. Ses photographies nous parlent de la permanence et de la continuité de l'institution, des gens qui y ont séjourné et de l'histoire qui s'y est écrite.

- L'histoire du médium photographique

En filigrane de cette exposition, se déploient des éléments sur l'histoire de la photographie, entre Londres et Paris. En particulier l'image *Laisser entrer la lumière (Let Light In)* fait écho à la présentation d'ouvrages scientifiques de référence et à la spirale d'éclairs de Charles Moussette, pionnier de la photographie d'éclairs à la fin du 19^{ème} siècle en France.

- Les références à deux grandes entreprises éditoriales françaises

Largement inspiré par *l'Encyclopédie* de Diderot et d'Alembert et la série *Que sais-je ?*, deux collections éditoriales radicalement différentes mais tout aussi importantes dans l'imaginaire français, ce projet se déploie en une série de photographies grand format qui dialoguent avec des livres et des documents présents dans les archives de la Maison Française d'Oxford. Ce travail s'articule autour de l'idée de cartographier le savoir.

Le dépôt récent d'une demande de financement pour l'achat des photographies auprès du ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères a été accepté, et la MFO se réjouit à l'idée de pouvoir très bientôt exposer ces images de manière pérenne dans notre bibliothèque et dans les nouveaux espaces de bureau (voir quelques clichés choisis ci-dessous).



Olivier Delouis (CNRS/MFO)

Histoire



En 2023, Olivier Delouis (CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée) a poursuivi ses recherches sur le monachisme byzantin (archives du Mont Athos, XI^e siècle), l'homilétique (catéchèses de Théodore Stoudite, 759-826), sur une grammaire grecque d'un mathématicien byzantin, Nicolas Rhabdas, écrite pour son jeune fils (XIV^e siècle), mais aussi sur un corpus épistolaire grec d'un savant byzantiniste, Athanase Papadopoulos-Kérameus (1856-1912).

Parmi ses activités pour la MFO, il a accueilli ou coorganisé plusieurs manifestations internationales, dont on donne ici les titres en français, comme *Les carbonates d'aqueducs romains : reconstructions paléoenvironnementales et gestion de l'eau* (avec le programme

Marie Skłodowska-Curie AQUEA et All Souls College, 16-17 février) ; *Territoire, commerce et culture matérielle de Byzance au monde ottoman* (avec l'École française d'Athènes et le Musée du Louvre, trois séances filées en avril, mai et juin), *Les premières générations de la conquête. Les mondes normands, IX^e-XIII^e siècle* (avec l'École française de Rome et les Universités de Caen Normandie et de Nantes, 22-23 septembre), *Une relation spéciale ? Le genre au Mont Athos au Moyen Âge* (avec l'ERC MAMENS de Mayence, 27-29 septembre), ou encore *Le credo de Nicée-Constantinople et les credo : tensions, rapprochements, effets* (avec la Fondazione per le scienze religiose de Bologne, 11-12 décembre).

Au sein de l'Université d'Oxford, Olivier est affilié à la faculté d'histoire et *Visiting fellow in Byzantine Studies* de Champion Hall. En 2023, il a coanimé le *Late Antique and Byzantine Seminar* se tenant chaque semaine au Ioannou Center (Faculté des lettres classiques), invitant par exemple six orateurs sur huit à Trinity term et y présentant lui-même une communication en janvier. À travers ce séminaire, il a noué de fructueux contacts avec les doctorants d'histoire byzantine d'Oxford, les aidant au besoin à mener leur recherche en France (BNF), en Grèce (EFA), ou à intervenir dans un séminaire à Paris.

Parmi plusieurs interventions publiques, il a été invité à l'University of Notre Dame (Illinois) pour y donner la *2023 Mathews Byzantine Lecture* en février 2023, à Sciences-Po Aix le même mois pour une conférence sur *Stratégistes et tacticiens byzantins*, et il a participé en octobre à l'Université de Rethymnon (Crète) à un colloque sur le *Livre des Cérémonies* de Constantin VII Porphyrogénète (Xe siècle).

Mogens Lærke (CNRS)

Histoire de la philosophie des sciences



Mogens Lærke, né en 1971 au Danemark, est directeur de recherche au CNRS, actuellement affecté à l'unité de recherche IHRIM (UMR 5317) à l'École Normale Supérieure de Lyon, et chercheur associé à la MFO. Après avoir soutenu une thèse de doctorat à l'Université de Paris-Sorbonne en 2003, il a occupé des postes à l'Université d'Aarhus, la Fondation Carlsberg, l'Université de Tel Aviv, l'Université de Chicago et l'Université d'Aberdeen. Il a intégré le CNRS en 2013 et obtenu une habilitation à diriger les recherches en 2014 à l'École Normale Supérieure de Lyon. Il est membre de la direction de la British Society for the History of Philosophy (BSHP) et co-organisateur du colloque annuel Scottish Seminar in Early Modern Philosophy. Editeur responsable de la collection *BSHP New Texts in the History of Philosophy* chez Oxford University Press, il codirige en outre le volume annuel *Libertinage et philosophie à l'époque classique* chez Classiques Garnier. Il est spécialiste en histoire de la philosophie moderne, notamment Leibniz et Spinoza.

Chercheur statutaire à la MFO en 2019-2022, il y reste associé jusqu'en 2027 par le biais du projet pluriannuel *La Notion Commune. Science et consensus au XVIIe siècle* (NOTCOM), financé par une bourse ERC (AdG, Grant no. 101052433). Le projet propose un montage institutionnel inédit qui profite de la structure des Unités Mixtes de Recherche à l'Étranger (UMIFRE) du CNRS, unique en Europe, afin d'implanter un projet sur deux sites à la fois, en France et en Angleterre. Thématiquement, le projet porte sur l'épistémologie de groupe, la science collective et la communication publique des sciences au XVIIe siècle, notamment la deuxième moitié. L'ambition est, pour l'essentiel, de proposer une étude historique de ce qu'on désigne aujourd'hui comme *le consensus scientifique* et de remonter aux origines de la science collective et de la science publique à l'époque classique afin de comprendre comment s'est installée l'idée que la collectivité même d'un savoir – le fait que les scientifiques sont d'accord sur telle ou telle proposition – apporte un poids épistémique à ce savoir. Le projet est partagé entre deux laboratoires CNRS qui relèvent, respectivement, de la DR16 et de la DR7 du CNRS, à savoir, l'IHRIM à l'ENS de Lyon et la MFO à Oxford. À Oxford, l'équipe NOTCOM travaille surtout avec deux centres : le nouveau Centre d'histoire intellectuelle, établi en 2021, et le Centre d'histoire des sciences, de la médecine et des techniques, avec lequel la MFO collabore étroitement depuis de nombreuses années.

Delphine Mercier (Aix-Marseille Université/MFO)

Sociologie



Delphine Mercier, sociologue, est directrice de recherche au CNRS. Elle travaille à la Maison Française d'Oxford depuis 2023. Elle est associée au Laboratoire d'Économie et de Sociologie du Travail (Aix-en-Provence) depuis 2001, où elle a été directrice adjointe de 2015 à 2022. Elle a dirigé le CEM-CA, Centre d'études mexicaines et centraméricaines à Mexico pendant cinq ans de 2009 à 2014 et a créé l'USR Amérique latine qu'elle a dirigé de 2010 à 2014. Elle a soutenu une Habilitation à diriger des recherches à l'EHESS, École des hautes Études en Sciences Sociales, Paris en 2017.

Sociologue du travail, elle s'est spécialisée dans les questions de migration et de travail dans le contexte de la mondialisation, en particulier en Amérique latine, en Europe, en Afrique du Nord et, plus récemment, au Moyen-Orient. Elle est spécialiste de l'observation multi-sites, de l'ethnographie à long terme et des comparaisons transnationales. Ses dernières recherches portent sur l'intégration des réfugiés syriens sur les marchés du travail au Liban, en Jordanie et en Turquie.

Elle a coordonné ou co-coordonné plusieurs programmes internationaux tels que FABRICAMIG.SA, BLUEGRASS, LAJEH, MIRAGES. Elle dirige ou codirige actuellement huit thèses de doctorat. De 2020 à 2022, elle a été directrice de recherche adjointe de l'Institut d'Établissement SoMuM - Sociétés en Mutation en Méditerranée d'Aix-Marseille Université.

Elle dirige actuellement le programme ANR *Le Grand Entrepôt. Une industrie émergente du stockage : Marchés, organisations économiques et réseaux*, en partenariat entre MFO et LEST, et contribue également à l'ANR MIJMA *The Migration of Young African Minors to Europe: transnationalisation and early empowerment processes?*. Actuellement, elle mène des terrains dans plusieurs régions du monde du projet qu'elle dirige. Dans le cadre de son programme de recherche elle collabore avec des équipes de Leicester University et mène des activités avec Kellogg College dont elle est *Visiting Fellow*. Elle mène des terrains actuellement en Angleterre et en Irlande, dans le cadre de son programme de recherche, collabore avec des équipes d'Oxford, de Durham et de Leicester sur les questions de migration, de marchés du travail transnationaux et sur les questions de frontières qui agissent comme de nouveaux régulateurs de l'économie mondiale.

Perig Pitrou (CNRS/MFO) Anthropologie



Perig Pitrou est anthropologue, directeur de recherche au CNRS, à la Maison Française d'Oxford et au Laboratoire d'anthropologie sociale du Collège de France (Université Paris Sciences et Lettres) où il dirige l'équipe *Anthropologie de la vie* (<https://anthropology-oflife.com>).

Dans le cadre d'enquêtes ethnographiques de longue durée au Mexique, il a étudié les conceptions de la nature, de la vie et du bien-être dans des communautés amérindiennes. Les résultats de ces travaux sont présentés dans les livres *Le chemin et le champ. Parcours rituel et sacrifice chez les Mixe de Oaxaca (Mexique)* et *La noción de vida en Mesoamérica*. Son projet d' *Anthropologie de la vie* repose sur une réflexion épistémologique visant à articuler diverses approches utilisées pour aborder le thème de la vie dans la perspective des sciences sociales. Après la publication de l'ouvrage *Les anthropologues et la vie*, il termine la rédaction d'un livre intitulé *Ce que la vie fait aux humains, ce que les humains font à la vie*.

Dans un cadre anthropologique comparatiste, il étudie les relations entre biotechnologies et société, dans des programmes financés par la Fondation Fyssen, le CNRS, l'Université PSL et l'ANR. Il a fondé le collectif *Life in the making* (<https://lifeinthemaking.net>) pour explorer comment les collaborations interdisciplinaires peuvent apporter de nouvelles idées pour améliorer la qualité de vie dans les sociétés humaines. Il mène actuellement deux projets interdisciplinaires, sur les origines de la vie et l'exobiologie, dans le cadre du PEPR *Origins*, et sur le thème de la *ville vivante*, dans le cadre de la Chaire PSL *Ville-métabolisme* dont il est le responsable scientifique.

Chercheur invité à l'University College London, à l'Université de Brasilia, à l'UNAM de Mexico, et à la Casa de Velázquez de Madrid, il a écrit et co-édité 14 livres et numéros spéciaux, publiés en France, au Brésil, aux États-Unis, en Australie et au Japon. Ses travaux sur les rituels de vie, l'animisme, les biotechnologies, le biomimétisme, le biobanking, le bioart ou l'astrobiologie ont été présentés dans des revues internationales telles que *Current Anthropology*, *Journal of the Royal Anthropological Institute*, *Mana*, *L'Homme*, *Techniques & Culture*, et dans plus de 200 communications données dans des séminaires de recherche et des conférences internationales. En 2016, il a reçu la médaille de bronze pour ses recherches dans le domaine de l'anthropologie de la vie.

François-Joseph Ruggiù (MFO)

Histoire



D'abord spécialiste d'histoire urbaine des 17^e et 18^e siècles (Angleterre, France), François-Joseph Ruggiù est, depuis les années 2000, un spécialiste des sociétés européennes et coloniales de l'époque moderne. Il intervient actuellement dans deux champs de recherche différents. Il étudie d'abord l'histoire de la famille du 16^e au 19^e siècle dans une perspective d'histoire démographique et d'histoire sociale des populations. Il s'intéresse surtout aux relations entre les individus au sein de la cellule familiale ainsi qu'aux dynamiques familiales de la mobilité sociale. Il a développé un programme de recherche sur les réseaux familiaux et de parenté au sein de la population de Charleville, une petite ville du nord de la France, du 17^e au 19^e siècle (<https://crm-umr8596.huma-num.fr/Charleville/>), ainsi qu'une collaboration internationale sur l'étude des écrits personnels (<https://ecritspersonnels.huma-num.fr/s/ecritspersonnels/page/accueil>). Il a dirigé deux programmes de l'Agence nationale de la recherche française, ainsi qu'un Groupement de Recherches du CNRS, sur ces thématiques. Il participe en

ce moment à un programme de l'ANR, intitulé *Développement d'Approches Intelligentes - Charleville, (Île de) Ré, Tours, Données Historiques de l'Ined*, ainsi qu'à un dispositif *Suivi Ouvert des Sociétés et de leurs Interactions* du CNRS, afin de développer l'utilisation de l'intelligence artificielle pour la lecture des registres paroissiaux de l'époque moderne. Il travaille, également, sur les sociétés coloniales du début de la période moderne, en particulier sur les élites d'origine européenne. Il a, en particulier, démontré l'importance de la noblesse dans les territoires ultramarins français, un statut social jusqu'ici peu étudié par les historiens. Il prépare actuellement une histoire impériale des colonies françaises du 16^e au 19^e siècle ainsi qu'une étude comparative sur la gouvernance des systèmes impériaux européens. Ce sont ces derniers projets, appuyés sur plusieurs articles et chapitres d'ouvrages déjà parus, qu'il développe à la Maison Française d'Oxford.

Ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé d'histoire, François-Joseph Ruggiù est professeur d'histoire moderne à la Faculté des Lettres de Sorbonne Université et membre du Centre Roland Mousnier (CNRS, Sorbonne Université). Il a participé à la fondation de la revue *Histoire Urbaine*, dont il a été le premier secrétaire de rédaction, et a longtemps appartenu au secrétariat de rédaction de la revue *Histoire, Économie et Société*. Intéressé par les questions de la documentation, de la conservation et de la science ouverte, il a présidé l'Assemblée générale de la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations (2014-2017) et il est, depuis 2023, président du Conseil d'administration du Centre technique pour le livre de l'enseignement supérieur. Il a également exercé des fonctions administratives nationales, notamment, la direction de 2017 à 2021 de l'Institut des sciences humaines et sociale du CNRS (maintenant CNRS Sciences Humaines et Sociales).

Affilié à Lincoln College, il participe aux travaux du *Graduate Seminar in History, 1680-1850*, codirigé par le Professeur Perry Gauci, et il suit, à la Maison Française d'Oxford, les activités de l'axe *Histoire et histoire des sciences*. Cela l'amène à entretenir des liens étroits avec le *Centre for the History of Science, Medicine and Technology* de l'Université d'Oxford.

En 2022-2023, le dynamisme des activités de recherche de la MFO ne s'est pas démenti avec l'établissement de plusieurs grands projets, l'intensification des échanges avec le service Enseignement Scientifique, Recherche et Innovation de l'Ambassade de France à Londres (ESRI) et l'Institut Français (IFRU), la multiplication des accords avec des unités de recherche en France et au Royaume-Uni, et la poursuite des séminaires et séries organisés en collaboration avec Oxford. À noter également : une attention renouvelée pour la médiation scientifique et culturelle.

- **Nouveaux projets de recherche établis à la MFO**

Depuis janvier 2022, la MFO héberge le **projet ANR Le Grand Entrepôt** de la sociologue Delphine Mercier (Aix-Marseille Université/MFO), affectée à la MFO depuis janvier 2023. L'objectif de ce projet est de démontrer le rôle stratégique majeur de l'entrepôt en tant qu'espace de référence et de centralité des systèmes productifs. <https://mfo.web.ox.ac.uk/anr-project-le-grand-entrepotthe-big-warehouse>

Depuis janvier 2023, la MFO accueille également le **volet SHS du PEPR *Origins***. Cette partie du programme est portée par l'anthropologue Perig Pitrou (CNRS/MFO) et vise à mieux comprendre les ruptures épistémologiques et sociétales produites par les recherches sur la formation des planètes et les origines de la vie. <https://mfo.web.ox.ac.uk/pepr-origins>

Enfin, le **projet ERC NOTCOM en histoire de la philosophie des sciences** établi en janvier 2023 à la MFO et à l'ENS de Lyon est porté par Mogens Laerke. Il se propose de mener une étude philosophique de la recherche collective et des stratégies de diffusion dans les sciences naturelles du XVIIe siècle, avec un accent particulier sur le rôle des *notions communes*.

Tous ces projets ont donné lieu à des événements de lancement permettant aux équipes de se réunir à la MFO et de leur donner de la visibilité à Oxford. Ils font également l'objet d'efforts allant dans le sens de la divulgation scientifique qui s'intensifieront en 2023-2024. <https://mfo.web.ox.ac.uk/erc-project-notcom-common-notion-science-and-consensus-seventeenth-century>

- **Collaborations avec le service Enseignement Scientifique, Recherche et Innovation de l'Ambassade de France à Londres (ESRI) et l'Institut Français du Royaume-Uni (IFRU)**

En juillet 2022, la MFO et le service ESRI ont inauguré une nouvelle série de résidences créatives dans le cadre du **programme *Lumière*** qui réunit l'ensemble des actions de coopération artistique, culturelle, universitaire et scientifique de l'Ambassade de France au Royaume-Uni et offre des possibilités de séjours ou de résidence pour les talents français.

Dans ce cadre, l'écrivaine Constance Debré a séjourné un mois à la MFO pour terminer la rédaction de son dernier roman *Offenses* (Flammarion, 2023), qu'elle a ensuite présenté à la MFO en mai 2023.

Dans le sillage de ce projet, de nombreuses **rencontres littéraires** ont été organisées en partenariat avec l'IFRU dans le cadre de ses tournées d'auteurs et auteures ou en collaboration avec des universitaires proches de la MFO. Ainsi, en 2022-2023, la Maison en a accueilli 6 :

Maylis de Kerangal (avec Markus Arnold le 26 septembre 2022), Dénètem Touam Bona (avec Justine Feyereisen le 4 octobre 2022), Constance Debré (avec Eve Morisi le 2 mai 2023), Djaili Amadou Amal (avec Catriona Seth le 27 mars 2023), Eric Vuillard (avec Ann Jefferson le 17 mai 2023) et Olivier Guez (avec Nick Stargardt le 22 mai 2023). Toujours en partenariat avec le service ESRI et l'IFRU, et avec le concours de 15 universités au Royaume-Uni, le **Choix Goncourt UK** a donné lieu à une série d'entrevues en direct sur la chaîne YouTube de la MFO en février 2023 avec Makenzy Orcel pour *Une somme humaine* (Rivages, 2022), Cloé Korman pour *Les presque soeurs* (Seuil, 2022), et Brigitte Giraud pour *Vivre vite* (Flammarion, 2022).

Enfin, en octobre 2022 la MFO et son comité d'Oxford, en collaboration avec le service ESRI, ont lancé le *MFO DPhil Prize* pour les étudiantes françaises et étudiants français commençant la dernière année de leur doctorat à l'Université d'Oxford. Le public était composé d'autres étudiants, des membres du Comité d'Oxford de la MFO, ainsi que de la Conseillère pour la Science et la Technologie, Minh-Hà Pham. Les présentations, d'une durée de 10 minutes, devaient être accessibles à toute personne de l'auditoire quelle que soit sa spécialité. Un prix a été décerné par division académique de l'Université d'Oxford (Sciences médicales, Sciences sociales, Sciences humaines et MPLS) et un autre prix pour la meilleure présentation générale. Fortes de ce succès, les instances dirigeantes de la MFO ont décidé la reconduction de ce prix à la rentrée 2023.

- **Organisation d'événements scientifiques**

Qu'il s'agisse des événements organisés par les chercheurs en poste à la MFO, les chercheurs invités ou les collègues d'Oxford, l'organisation d'événements scientifiques reste une activité centrale à la MFO. En 2022-2023, 133 événements scientifiques ont été organisés, qu'il s'agisse de séminaires, conférences, ou workshops.

La MFO continue d'héberger les **séminaires** du centre d'Histoire des Sciences, de la Médecine et des Techniques, le séminaire d'Oxford pour l'histoire de l'alchimie et de la chimie, et ceux de la faculté de langues modernes et médiévales. En 2022-2023, elle a également accueilli un nouvel atelier d'écriture créative poétique mis en place par Christophe Barnabé (*New College & Merton College*) et un séminaire autour des représentations des migrations organisé par Elsa Gomis, le *New Imaginaries of Migration Seminar*.

Côté séminaires toujours, notons l'activité d'Olivier Delouis (CNRS/MFO) qui a organisé 10 des 24 séances annuelles du *Late Antique and Byzantine Seminar* de la Faculty of Classics. Promu co-organisateur du séminaire, il a ainsi permis à de nombreux collègues venant d'unités de recherche françaises de présenter leurs recherches à Oxford. Une autre série phare de la Maison Française, en partenariat avec *Digital Scholarship @Oxford*, est le désormais incontournable *Channels of Digital Scholarships Seminar*, qui a permis depuis mai 2022 d'engager une discussion sur la formation et le développement des pratiques en humanités numériques en France et au Royaume-Uni, et les difficultés — voire les écueils — liés à l'utilisation de ces nouveaux outils.

Enfin, citons la série *Living Cities* initiée par Perig Pitrou (CNRS/MFO) en 2022 pour laquelle des chercheurs engagés dans une réflexion sur les multiples échelles de relations entre la vie et la ville sont invités à présenter leurs résultats s'agissant des principaux problèmes à résoudre pour mieux habiter notre planète.

De nombreuses **conférences** et **ateliers** se sont également tenus à la MFO ou ont été délocalisés dans les départements et collèges d'Oxford.

Notons tout d'abord deux événements importants dans le champ de la littérature : l'accueil les 8 et 9 septembre d'une série d'événements pilotés par nos collègues de la faculté de langues médiévales et modernes autour du regretté Alain Viala *What does literature do?*: rencontres autour d'Alain Viala et le colloque *Annie Ernaux : Écriture, Politique* organisé par Ève Morisi et St Hugh's College autour du Prix Nobel de littérature attribué à Annie Ernaux en 2022.

D'autre part, des événements interdisciplinaires majeurs (*Citizens' assemblies for the climate: a political or technocratic response to the ecological challenge?*, 8 & 9 septembre 2022, Nuffield College & MFO et *Alfred Russel Wallace – 1823-2023*, Museum of Natural History, 9 janvier 2023) ont été organisés par les chercheurs et chercheuses de la MFO.

Les autres disciplines de la MFO ne sont pas en reste, qu'il s'agisse des sciences sociales (*Public lecture* de Philippe Descola: *Anthropology, Philosophy and Symmetrisation*, Maison Française d'Oxford, 19 mai 2023), de l'histoire et de l'histoire des sciences (*Workshop Comparative perspectives on photography in French and British colonial contexts: heritage, research, politics*, Pitt Rivers Museum, 10 & 11 mai 2023) ou encore des études anciennes et religieuses (*Zernov Lecture 2023: Mary, the Mother of God, as Ascetic Virgin in Byzantine and Orthodox Tradition*, Mary B. Cunningham, University of Nottingham).

A noter également : la reprise en 2023 de la **série des conférences du Collège de France à Oxford** incluant un nouveau partenariat avec Pembroke College, inauguré le 2 février dernier avec une conférence de François Recanati intitulée *Thinking through Language*.

- **Médiation scientifique et culturelle**

Venant s'ajouter aux événements **littéraires** qui attirent un auditoire plus large que celui strictement universitaire et qui rencontrent un succès grandissant, **les concerts, projections de films et expositions** permettent à un nouveau public de s'associer à nos activités. En 2022-2023, 27 événements de ce type ont été organisés.

En 2023, le **récital Bizet, Fauré, Poulenc** par la soprano Louise de Ricolfis et la pianiste Christina Koti autour du répertoire romantique français a fait salle comble.

Pas moins de 14 séances **cinéma** ont été organisées en 2022-2023 avec une augmentation considérable des inscriptions portant le public de chaque séance à entre 60 et 100 personnes. La sélection de films, exigeante, semble avoir su fidéliser son public. Nous ne citerons ici que quelques films : *Une jeune fille qui va bien* de Sandrine Kiberlain (2021), *France* de Bruno Dumont (2020) ou encore *Le Monde après nous* de Louda Ben Salah-Cazanas (2021). Les projections des *Années Super 8* en partenariat avec St Hugh's au cinéma Curzon, et celle de *l'Événement*, organisées toutes les deux pour célébrer le Prix Nobel de Littérature attribué à Annie Ernaux ont été particulièrement bien accueillies par le public.

À raison d'une installation par trimestre, la MFO a désormais établi son statut d'**espace d'exposition** à Oxford et au sein de l'université. Toujours organisées en marge d'événements scientifiques, ces expositions ont rencontré un succès croissant en 2022-2023.

Durant Michaelmas 2022 (9 octobre – 3 décembre) et dans le cadre du séminaire *New Imaginaries of Migration*, l'**exposition Sangatte, the hangar** a permis au public de découvrir les photographies de Jacqueline Salmon ainsi que le court métrage *Places of Absence* de Mélanie Pereira.

À partir de janvier 2023 et durant tout le trimestre (Hilary Term, 15 janvier – 11 mars), la MFO a eu le plaisir de présenter la grande **exposition Bell Brochette. The Presidents of the French Republic seen by Steve Bell**. Sous le commissariat d'Olivier Auvray, l'exposition rassemblait plus de 60 dessins des présidents français, de Valéry Giscard d'Estaing à Emmanuel Macron et le vernissage en présence du dessinateur Steve Bell et de l'historien de la caricature Pascal Dupuy (Université de Rouen) a réuni plus de 100 personnes.

Enfin, point d'orgue de l'année, l'**exposition Archiving the Archive. A Photographic Record** du photographe **Bing Ye** (23 avril – 17 juin) présentée dans le cadre du festival Photo Oxford, a permis, dans un souci de continuité avec les précédents projets autour du patrimoine de la MFO, de revisiter l'histoire et les missions de l'institution (Plus d'informations au sujet de cette exposition sont à retrouver dans le bilan de l'AMFO p. 6 - 9)



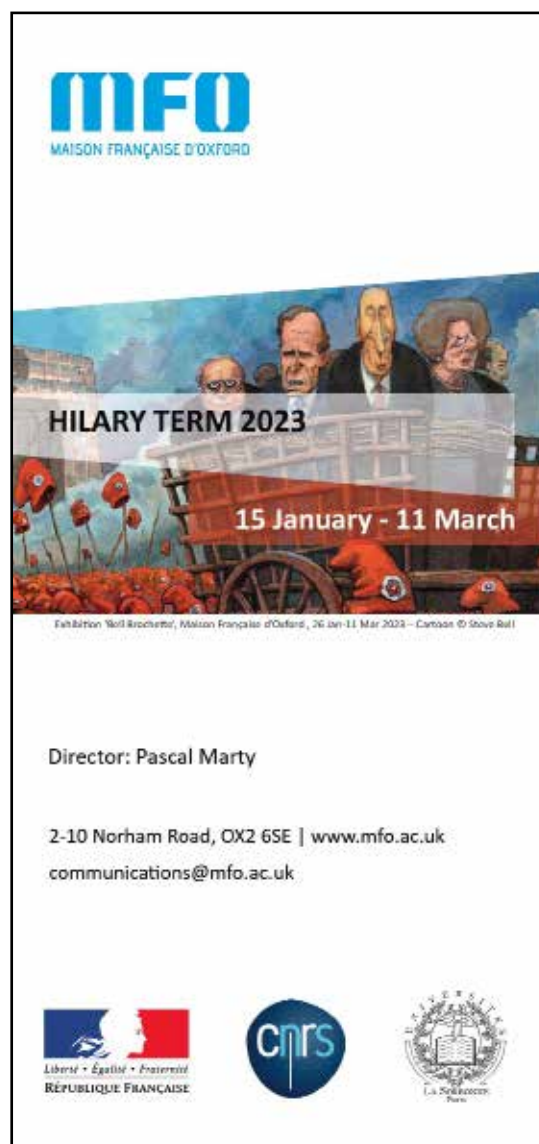
MFO
MAISON FRANÇAISE D'OXFORD

MICHAELMAS TERM 2022
9 October - 3 December

Photograph: Jacqueline Salmon, Sangatte (detail)

Director: Pascal Marty

2-10 Norham Road, OX2 6SE | www.mfo.ac.uk
communications@mfo.ac.uk




MFO
MAISON FRANÇAISE D'OXFORD

HILARY TERM 2023
15 January - 11 March

Exhibition 'Bell Brochette', Maison Française d'Oxford, 26 Jan - 11 Mar 2023 - Caricature © Steve Bell

Director: Pascal Marty

2-10 Norham Road, OX2 6SE | www.mfo.ac.uk
communications@mfo.ac.uk





La Garden Party de la MFO | 24 juin 2023

La Garden Party du 24 juin 2023 nous a de nouveau permis de réunir nos collègues, amis et amies pour célébrer la fin de l'année universitaire.

Merci à Gerrit Van Rossum, chargé d'affaires de l'Ambassade de France à Londres, à Lionel Tarassenko, Président de Reuben College et Président du Comité d'Oxford pour la Maison Française et à Pascal Marty, Directeur de la Maison Française d'Oxford, de nous permettre ici de retranscrire les discours prononcés à cette occasion.

Discours

Pascal Marty

Directeur de la Maison Française d'Oxford



“Monsieur le Pro-Vice Chancellor,
Monsieur le Ministre-Conseiller, cher Gerrit,
Lord Mayor,
Chères et chers collègues,
Mesdames et messieurs,

C’est un énorme plaisir de pouvoir, cette année encore, vous souhaiter la bienvenue à la Maison Française. Notre Garden Party fait partie des plus anciennes traditions de la MFO. Bien sûr il est présomptueux de parler d’anciennes traditions quand on n’est qu’une toute jeune institution qui n’a pas encore fêté ses 80 ans. (Mais prenons patience ; ce sera pour la GP de 2026).

Encore plus présomptueux de parler d’ancienne tradition dans un bâtiment inauguré en 1967... exactement 800 ans après que Henri II a banni les étudiants anglais de l’université de Paris (décision cruelle mais qui fit beaucoup de bien à ce qui est aujourd’hui l’université d’Oxford). Peut-être sommes-nous autorisés à dire que c’est une des premières décisions politiques de structuration scientifique à grande échelle.

Notre tradition ne date donc que d’avant-hier, mais depuis ses débuts la Maison Française est heureuse de réunir ses amis et ses partenaires scientifiques lors de sa Garden Party. Je veux ici tous vous remercier.

First of all, a very special thank you to the University of Oxford, represented here by Professor Lionel Tarasenko, Pro-Vice-Chancellor and President of Reuben College and also Chairman of the Oxford Committee of the Maison Française. Thank you to our History of Science Committee; thank you to all the colleagues at the University who collaborate in our research activities; thank you in particular to the Faculty of Medieval and Modern Languages and the Subfaculty of French, to the Faculty of History, to the Oxford Centre for the History of Science, Medicine and Technology, and to the Digital Scholarship at Oxford programme.

Many thanks also to our Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères, represented today by the Ministre-Conseiller Gerrit Van Rossum. In Paris and London, in the departments of our Embassy, support is constant. I'm thinking in particular of the Research Science and Innovation department - I'd like to thank the scientific adviser Minh-Hà Pham - and the French Institute in the United Kingdom - I'd like to thank the cultural adviser Bertrand Buchwalter. Our efforts converge in jointly organised scientific and cultural activities. Together we are contributing to the activities of the brand new cultural and scientific programme "Lumière!" of the brand-new cultural and scientific programme "Lumière!"

I must also apologise for the absence of our partner, the Chancellerie des Universités de Paris, and that of our other supervisory body, the Centre National de la Recherche Scientifique, the CNRS. Marie Gaille, the Scientific Director for the Humanities and Social Sciences, who was with us last year, has asked me to convey her apologies.

It is a very unscientific metaphor to say that the CNRS is with us "in spirit". But it is true.

The CNRS provides constant, first-rate support to the MFO, in particular through the funding of researchers and support staff. This spring in particular, the CNRS has helped to strengthen our team. Our Finance Officer, Sophie Le Moigne joined us in April. Three new Researchers — Professors Nathalie Berny, Bary Pradelski and Mogens Laerke — will be arriving in September. The CNRS is also the host institution for the ERC Advanced Grant project in NOTCOM philosophy, directed by the above-mentioned Mogens LAERKE. Well done Mogens.

Finally, I would like to extend my warmest thanks to the entire MFO team, who have worked so hard to welcome you here today. You all have done a fantastic job.

We are gathered here as colleagues and friends. Loyal friends and colleagues, with whom, first and foremost, we are working to advance knowledge. This is our main role: scientific research and cooperation between French teams and research groups at Oxford University.

Faced with the world's major challenges, the knowledge produced by all the sciences provides the resources for a more equitable and less dangerous world. Unfortunately, in many places, we regularly see a worrying decline in the role of science against ideologies and falsehoods. It is a concern for all of us. The MFO and its scientific partners are doing their bit to shed rigorous light on complex problems that almost always require the analytical methods of the humanities and social sciences, our speciality. Increasingly, these problems also call for interdisciplinary research solutions; this interdisciplinary research is now an integral part of our scientific project.

But at the MFO, with all our French-speaking and francophile friends, we enjoy sharing this knowledge through French language culture. By welcoming authors, presenting books and films, and exhibiting works of art.

In doing so the Maison Française is also a cultural stakeholder in the city of Oxford, which has welcomed us since 1946, and I would like to welcome the Lord Mayor.

Alors, comme il est de tradition de le dire : A warm welcome to the Maison française !"

Discours

Lionel Tarassenko

Président de Reuben College & Président du comité d'Oxford pour la MFO



“Minister-Counsellor,
Chancellor of the University of Paris,
MFO Director,
Lord Mayor,
Ladies and gentlemen,

I am delighted to welcome you to the Maison française this sunny afternoon. Last year, I started my speech in French and finished in English. This year, I'll do the opposite; I'll start in English and finish in French. It is good to note first of all that there has been a thaw in the relations between France and Britain in the last few months, probably not unconnected with the change in Prime Ministers, firstly in September and then again in October. However, it is also the case that obtaining visas for French researchers or French administrative staff to come and work at the Maison has become even more difficult in the past year. Despite the byzantine processes introduced by the Home Office, Pascal Marty and his team, continue to find ways to make sure that researchers and staff do arrive at the Maison, even if later than planned.

In this respect, I'd like to pay tribute to the University of Oxford Staff Immigration Team who are very helpful despite their ever-increasing workload. Brexit has made life so much more complicated not just for British businesses wishing to trade with Europe but also for UK universities: a casual look at the University's Staff Immigration Team web pages will reveal detailed information on Skilled Worker Visas, Tier 5 Visas, Brexit Advice for EU staff, Indefinite Leave to Remain advice, Right-to-Work processes, Types of Standard Visitor visas and Visas for Dependants, with updates just last month on Maintenance requirements for Skilled Worker, Right to Work checks for pending applications, and Skilled Worker salary threshold changes. Once upon a time, it used to be France which had a reputation for burdensome and complicated bureaucracy; post-Brexit now seems to be competing for that particular accolade...

On a more positive note, I would like to highlight the work of the Association de la Maison Française d'Oxford (AMFO), which was set up in 2021 by Fred Thibault-Starzyk, the Director of the Maison before Pascal, and has the aim of bringing together the MFO community of friends and alumni on both sides of the Channel. As you may know, the Maison is financed by the CNRS and the French Ministry of Europe and Foreign Affairs. The role of the association, as seen by Fred, is to help expand the Maison's activities through research grants, bursaries for French researchers to come and work in Oxford and, more broadly, financial support to keep the Maison's heritage alive. If you are interested in finding out more, please go to the MFO website and register as a friend or ami de la Maison. You will receive a yearly review with information on the life of the Maison, its success and its plans and you will be invited not just to the Garden Party but also to regular events throughout the year.

Le comité et le bureau de l'Association de la MFO sont basés en France, mais le comité a aussi une représentante du comité d'Oxford, Sophie Marnette, et de la MFO, Anne-Sophie Gabillas. En décembre 2022, 122 personnes étaient déjà inscrites sur la liste de diffusion de l'Association, la plupart en France. L'Association réunit ceux qui ont été résidents, étudiants, chercheurs, ingénieurs et techniciens à la Maison ainsi que ceux qui voudraient promouvoir des activités culturelles et scientifiques françaises dans un contexte oxonien.

En ce qui concerne les recherches actuelles de la Maison dans les humanités et les sciences sociales, Pascal les a évoquées dans son discours. Pour ma part, j'aimerais souligner les études interdisciplinaires avec les sciences formelles et de la nature.

Le projet interdisciplinaire CNRS philosophie-intelligence artificielle qui a soutenu une collaboration entre la MFO, Reuben College et des laboratoires en philosophie et informatique à Lyon a été clôturé par une conférence à la Maison au début de l'année.

Par ailleurs, les efforts de mon collègue David Dupret, travaillant avec Thomas Bienvenu de l'Université de Bordeaux, ont maintenant abouti à la mise en place d'un programme MD-PhD (Partenariat MFO-Réseau Médecine Sciences de France). Cela a demandé à David une patience infinie, mais le résultat est là. Grâce à ses efforts, le partenariat va permettre à des étudiants français de Master de venir faire un stage de recherche de six mois au sein d'un laboratoire de l'université d'Oxford, dans la Division des Sciences Médicales – la première étudiante arrivant en octobre.

Pour terminer, je voudrais vous donner un autre exemple de l'intégration de la MFO avec la recherche dans l'université d'Oxford. En septembre dernier, nous avons eu le premier après-midi de discussion consacré au prix Doctorat MFO (aussi appelé MFO DPhil Prize). Nous avons demandé à des doctorants français étudiant à Oxford sur le point d'entamer leur dernière année de doctorat de présenter en 10 minutes leurs recherches, de manière accessible à un public non spécialisé. Quatre prix ont été décernés, un pour chacune des quatre divisions académiques de l'Université, et un premier prix pour la meilleure présentation, sélectionné parmi ces quatre gagnants et remporté par une étudiante en doctorat en sciences médicales. Les représentants de l'Ambassade de France ont été très impressionnés par la qualité des présentations. Même si les sujets étaient parfois très spécialisés, les étudiants ont réussi à expliquer leur recherche à un public généraliste. Nous organisons le même événement l'après-midi du vendredi 19 septembre, et nous invitons ceux d'entre vous que cela intéresse à nous rejoindre car il s'agit d'un événement public.

La Maison, ce sont bien sûr les chercheurs du CNRS et des universités françaises qui viennent à Oxford travailler dans sa bibliothèque et avec des collègues de l'université d'Oxford, mais c'est aussi cette nouvelle génération de doctorants. Il est très important de créer des liens avec la génération des chercheurs post-Brexit car ce sont eux qui seront les amis de la Maison et qui reviendront à Oxford, nous l'espérons, pour assister aux Garden Parties dans les décennies à venir."

Discours

Gerrit Van Rossum

Chargé d'affaires de l'Ambassade de France à Londres



“Monsieur le Président et Pro-vice Chancellor, cher Lionel Tarassenko,
Monsieur le Directeur, cher Pascal,
Mesdames, messieurs,

C'est un honneur et un plaisir que d'être à nouveau parmi vous à l'occasion de la Garden Party de la Maison Française.

Je sais que vous êtes rassemblés ici par l'attachement que vous avez à la langue, à la culture, à la recherche de notre pays.

C'est donc l'occasion de réaffirmer ici la profondeur des liens qui unissent nos deux pays. La Maison Française est le lieu idéal pour rappeler la force de ces liens et pour reconnaître la place si importante de la science et de la culture dans l'amitié franco-britannique.

Le 10 mars 2023 à Paris s'est tenu le 36ème sommet franco-Britannique. Ce sommet, le premier depuis 2018, a été un moment très important. Nos dirigeants ont voulu qu'il soit l'ouverture d'un nouveau chapitre dans la relation entre le Royaume-Uni et la France mais aussi entre le Royaume-Uni et l'Union Européenne. Ils ont voulu qu'il marque l'intensification d'un dialogue qui, quelles que soient les difficultés des dernières années, ne s'est jamais interrompu.

Et la Maison Française est, depuis 1946, un lieu où ce dialogue prend forme et se concrétise. Il s'agit d'abord d'un dialogue scientifique. Les projets menés ici font circuler les idées, les personnes et en particulier la jeunesse, par-delà les frontières. Parce qu'Oxford est la première université du monde, les jeunes talents scientifiques de notre pays viennent y parfaire leur formation, soutenus par le service scientifique de notre ambassade. Parce que la MFO, en tant qu'institution française, est éligible aux financements de la Commission Européenne, elle peut utiliser des outils du programme Horizon Europe et innover pour que les scientifiques de nos deux pays continuent à travailler et à créer ensemble.

La Maison Française, c'est aussi un lieu ouvert à tous les francophones et tous les francophiles passionnés par la culture des milieux de langue française. Depuis l'année passée, la MFO accueille des créateurs en résidence : écrivains, gens de théâtre, créateurs pour le spectacle vivant. Depuis longtemps elle projette des films de réalisateurs français et francophones. Depuis encore plus longtemps sa bibliothèque est ouverte aux passionnés de littérature en langue française. Grâce aux liens avec l'Institut Français, chaque année des écrivaines et des écrivains présentent leurs livres et dialoguent avec les étudiants et les professeurs de l'Université.

Il était donc évident que la MFO fasse partie du nouveau programme de coopération lancé par notre Ambassade, le programme « Lumière ! ». Le programme « Lumière ! » réunit l'ensemble des actions de coopération artistique, culturelle, universitaire et scientifique de l'Ambassade de France au Royaume-Uni. Il permet de rapprocher les artistes, les écrivains, les scientifiques, les étudiantes et les étudiants de nos deux pays. Les actions scientifiques et culturelles de la MFO s'inscrivent naturellement dans ce programme.

Ainsi il est clair que les activités de la Maison Française sont dans l'esprit et dans la lettre de la coopération renouvelée entre nos deux pays.

A l'automne, la France accueillera la Coupe du Monde de Rugby... Des deux côtés de la Manche, nous aimerons alors, encore une fois, rappeler nos différences et manifester nos rivalités sportives. Mais nous pouvons être fiers de ces rivalités amicales ! Elles ont leurs racines dans notre histoire commune, et elles expriment, comme le font à leur manière les activités de la Maison Française, la force d'une amitié durable.

Mesdames et messieurs, je vous souhaite une très belle Garden Party 2023."

Merci également à Joshua Mallett, qui a réalisé les photographies dont nous vous proposons une sélection ci-dessous.



